

Laval théologique et philosophique



LAURENTIN, René. *Enjeu du II^e Synode et contestation dans l'Église*. Paris, Éditions du Seuil, 1969. Un volume (14 x 20 cm) de 386 pages

Alphonse-Marie Parent

Volume 26, numéro 1, 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020156ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020156ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Parent, A.-M. (1970). Compte rendu de [LAURENTIN, René. *Enjeu du II^e Synode et contestation dans l'Église*. Paris, Éditions du Seuil, 1969. Un volume (14 x 20 cm) de 386 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 26(1), 92–92.
<https://doi.org/10.7202/1020156ar>

mande toute sa synthèse », dit H. de Lubac dans sa présentation, est que, « selon la disposition divine, l'histoire elle-même est *révélatrice* » (p. 8). La révélation se fait au sein d'une histoire, à tel point que cette histoire entre dans la constitution de cette révélation. C'est là une vérité qu'il est utile de rappeler continuellement aux théologiens, parce qu'ils ont toujours tendance à se situer à un point d'arrivée et d'achèvement dans l'explicitation du donné révélé. Pourtant, ce point d'arrivée et d'achèvement n'existe pas, puisque l'explicitation et son expression sont toujours perfectibles et ont toujours besoin d'être traduites dans un langage accessible aux hommes d'une époque donnée. Il y a des moments privilégiés, des sommets de cette explicitation : pourtant, l'Église, ses théologiens et son Magistère doivent toujours leur ajouter de nouvelles réflexions qui sont des enrichissements.

Se fondant sur les acquisitions les plus certaines, les plus unanimement acceptées, « d'une exégèse moderne modérée », Paul Touilleux dégage les grandes lignes du message révélé. Mais il ne le fait pas à partir d'une synthèse d'ordre logique ou ontologique. Il le fait en dégageant les grandes étapes du projet divin qui se réalise au sein de l'histoire humaine, particulièrement de l'histoire d'Israël et du premier siècle de la vie de l'Église. Cette façon de faire ne s'inscrit pas comme un parti pris à l'égard de la méthode d'une théologie plus systématique : c'est une autre méthode, préalable à cette dernière, la supposant même (au moins quant à ses affirmations les plus dogmatiques, au sens de « ce qui est *de foi* ») et montrant comment l'histoire du salut, telle qu'elle est dévoilée par l'Écriture, fonde existentiellement les dogmes les plus chers à l'Église.

Le livre fait ressortir, entre autres, tant à travers l'Ancien Testament qu'à travers le Nouveau, une vérité passablement battue en brèche aujourd'hui, à savoir les liens qui existent entre *conscience*, *intériorisation*, d'une part, et *institution*, d'autre part. C'est, cependant, un livre qui se présente avec les avantages et les inconvénients des synthèses, des condensés. Les avantages : on dégage l'essentiel, la trame ; les inconvénients : l'obligation de laisser tomber certaines nuances empêche de voir toute la richesse d'une donnée prise en elle-même.

Livre donc à recommander aux théologiens entre autres, ne serait-ce que pour les aider à découvrir que, sans être exégètes chevronnés, ils

peuvent, à partir des conclusions de ces derniers, construire une théologie plus biblique.

Jean-Guy PAGÉ

LAURENTIN, René. *Enjeu du II^e Synode et contestation dans l'Église*. Paris, Éditions du Seuil, 1969. Un volume (14 × 20 cm) de 386 pages.

M. René Laurentin a suivi de près le Concile Vatican II et le premier Synode. Il a écrit plusieurs volumes sur ces événements qui ont marqué la vie de l'Église depuis quelques années. Ce n'est donc pas sans expérience qu'il nous parle du II^e Synode qui eut lieu en octobre 1969. Ce livre, d'ailleurs, a été écrit avant le Synode et tend surtout à nous décrire la vie de l'Église depuis le Concile et le premier Synode. Description objective qui nous livre aussi bien ses progrès les plus marquants que ses difficultés les plus évidentes.

Tous les sujets traités par M. Laurentin n'ont pas été étudiés pendant le Synode de 1969, mais ceux qui l'ont été nous indiquent souvent que l'auteur a vu juste et que sa description est objective.

Même après le Synode, il est très intéressant de lire ce volume qui demeure une synthèse des événements qui se sont déroulés.

A.-M. PARENT

Saint Thomas Aquinas — *On the Unity of the Intellect Against the Averroists*. (*De unitate intellectus contra Averroistas*). Translated from the Latin with an Introduction by Beatrice H. Zelder. Un volume broché (15 × 23 cm) de 96 pages. Marquette University Press, Milwaukee, 1968.

On ne peut que se réjouir de voir mis à la disposition des étudiants en philosophie un des ouvrages qui, dans l'intention de son auteur comme dans la réalité effective de l'histoire, devait exprimer de façon radicale la pensée de l'Occident et du Christianisme concernant l'homme. Nulle part ailleurs peut-être saint Thomas n'a présenté plus systématiquement l'idée de liberté incarnée en montrant sa relation — que nous dirions volontiers fondamentale et fondatrice — avec l'universalité de la connaissance. Ici également sa